

Et les bouddhistes, pour qui votent-ils ?

On parle du vote des cathos, de la place de l'islam... Rue89 est allé à la rencontre de disciples de Bouddha, qui vivent la présidentielle de façon radicalement différente.

« C'est sûr que Sarko n'est pas très bouddhiste. »
« Eric sort de sa méditation, le jeans drapé dans une robe grise. Au centre bouddhiste Dharma-Ling, à deux pas du centre Pompidou, ils sont une vingtaine de pratiquants à se retrouver plusieurs fois par semaine pour s'initier aux secrets du [dharma](#) ^[1] :

« Nicolas Sarkozy est dans le présent permanent, mais dans le mauvais présent. Il le remplit de son moi, une espèce d'égoïsme issu de la société de consommation. »

D'autres pratiquants le rejoignent, des verres de thé à la main. L'ambiance est feutrée. Temps de pause avant de partir sous le crachin parisien ou de rejoindre la salle de méditation.

Jean-Louis, proviseur à la retraite, se dit épuisé par le rythme frénétique d'une campagne qui laisse peu de place au silence et à la sérénité. Pour lui, Nicolas Sarkozy et François Hollande incarnent la même agitation inutile :

« Avec toute cette communication, je ne sais toujours pas qui est réellement Hollande. Il hurle trop fort. »

Un avis appuyé par Laurent Deshayes, spécialiste du bouddhisme tibétain :

« Dans le bouddhisme, le monde est une rumeur. On y croit et pourtant, ça ne part de rien. Cette campagne est la parfaite illustration de cette vanité humaine. Elle donne

du poids et du sens à des petites phrases qui n'en ont aucun. »

Bouddha contre la croissance ?

Kankyo Tannier, de [l'Union bouddhiste de France](#) ^[2] (UBF) est surtout déçue par la tournure qu'a prise la campagne :

« C'est à qui va relancer le plus vite la croissance. C'est un mauvais débat. On ne peut pas fuir les difficultés du présent en achetant le dernier iPhone. »

Pour Kankyo, l'épanouissement passe par la recherche d'une paix intérieure brouillée par la culture de la consommation. Laurent Deshayes acquiesce. Il connaît beaucoup de bouddhistes attirés par la théorie de la décroissance :

« Travailler plus pour gagner plus pour consommer plus ? Une aberration pour Bouddha. »

Et de citer l'un des principaux enseignements du bouddhisme : l'impermanence des choses. Les [« bodhisattvas »](#) ^[3] doivent apprendre à ne pas s'attacher aux choses matérielles. Bien loin de l'[éloge](#) ^[4] du travail et du patrimoine chanté par Nicolas Sarkozy.

Au centre Dharma-Ling, un débat s'engage entre Eric et Jean-Louis. Doucement, en sourdine, au-dessus de livres tels que « Le Bonheur est entre vos mains » et « La Voie de la compassion ».

« Le bouddhisme est intrinsèquement écologiste.

– Oui, mais pas l'écologie à la [Jean-Vincent Placé](#) ^[5]. »

Et les bouddhistes, pour qui votent-ils ?

Mensonges et vies futures

Malgré les réserves de ses coreligionnaires, Jean a voté Eva Joly au premier tour. Retraité, il s'est tourné vers le bouddhisme (comme un million de pratiquants et cinq millions de sympathisants, selon les chiffres 2012 de l'UBF) après avoir suivi une conférence du dalaï-lama. Il pratique maintenant au centre Kalachakra, dans le Nord de Paris. A la veille du second tour, il se méfie du [candidat Hollande](#) ^[6] :

« L'euthanasie ? Si quelqu'un souffre, c'est qu'il épuise un karma négatif. Arrêter ses souffrances ne fait que les reporter à des vies futures. »

Et puisque toute action a une conséquence, il suggère aux candidats de cesser de mentir. Sous peine de s'en mordre les doigts dans leurs futures réincarnations. Le mauvais karma ne connaît pas l'immunité présidentielle.

Beaucoup de bobos

Au centre Karma-Ling, les pratiquants s'assoient en cercle sur des coussins rouges. Le silence retombe.

Anne, monteuse de film, chuchote :

« Ce qui est certain, c'est que le bouddhisme apprend à ne pas se laisser emporter par les passions. Personne, ici, ne vote aux extrêmes. »

Nouveau silence. Eric glisse :

« Il faut aussi ne pas se voiler la face. Nous sommes tous des bobos. »

Des bobos qui iront tous (ou presque) voter pour François Hollande dimanche prochain. Laurent Deshayes s'amuse :

« En bouddhisme, le monde est une réflexion de nous-mêmes. Quand Nicolas Sarkozy a

été élu, je me suis dit : il faut vraiment que la France soit tombée bien bas pour qu'elle ait cela comme reflet... »

La séance de méditation reprend, quelques jours seulement avant le silence de l'isoloir.

Après le vote, les bouddhistes parisiens se rendront à la pagode du bois de Vincennes pour célébrer [la fête de Vesak](#) ^[7] qui commémore à la fois la naissance, l'éveil et la mort de Bouddha. Un être « sans orgueil » et « s'intéressant réellement au bonheur d'autrui », souligne avec malice Laurent Deshayes.

Liens

[1] [buddhaline.net](#) | Buddhaline: Le Dharma du Bouddha : une voie de compréhension et de compassion | <http://bit.ly/IqPRpG>

[2] <http://www.bouddhisme-france.org/> | <http://bit.ly/IqPRpJ>

[3] fr.wikipedia.org | Bodhisattva - Wikipédia | <http://bit.ly/xmtPkF>

[4] [lesechos.fr](#) | Nicolas Sarkozy se recentre sur la valeur travail, Election présidentielle 2012 - Les Echos.fr | <http://bit.ly/IqPRpL>

[5] [rue89.com](#) | « Coréen national » ? Placé, un politicien bien de chez nous | Rue89 Planète | <http://bit.ly/rCyAnI>

[6] [liberation.fr](#) | Euthanasie : Hollande pose le cadre - Libération | <http://bit.ly/IqPThj>

[7] [bouddhisme-france.org](#) | Retransmission Internet en Direct - L'UBF : Fédération des Associations Bouddhistes de France | <http://bit.ly/IqPRpQ>